INF600A: Laboratoire #1 Pipelines avec **sed**, **find**, **xargs**, etc. Jeudi 13 septembre 2018 13h30-15h30 PK-S1565

Le but de ce laboratoire est de vous familiariser avec l'utilisation des **pipelines** Unix et avec les commandes de base pour la recherche **de fichiers** et la recherche **dans des fichiers**, notamment, grep, sed, diff, find et xargs.

Pour ces exercices, divers fichiers vous sont fournis sous forme d'un dépôt git, que vous devez obtenir en exécutant la commande suivante :

\$ git clone http://www.labunix.uqam.ca/~tremblay_gu/git/LaboSedEtAl.git

Ce qui vous est fourni

Voici les principaux fichiers qui vous sont fournis :

- *.sh : Divers scripts bash que vous devez compléter, pour qu'ils réalisent les fonctionnalités présentées plus bas.
- makefile : Fichier qui permet d'automatiser l'exécution des scripts au moins une cible par script (plusieurs cibles pour le dernier exercice).

Les principales cibles associées à l'utilisation de ce **makefile** sont décrites dans chacun des exercices.

Important : La première chose à faire lorsque vous aurez cloné le dépôt est d'aller dans le répertoire LaboSedEtAl puis exécuter la commande «make», ce qui modifiera les permissions des scripts pour les rendre exécutables.

Suggestion : Ensuite, dans le fichier makefile, vous pouvez modifier la cible default pour qu'elle indique l'exercice sur lequel vous travaillez.

- Fichiers/*.* : Des fichiers de données utilisés par les scripts que vous devez définir.
- Attendus/{blancs,enseignants,lister,remote,url} : Les résultats attendus pour certains des scripts voir plus bas pour des informations additionnelles sur leur utilisation.

Quelle machine utiliser pour ce laboratoire?

Les solutions des exercices ont été testées sur java.labunix.uqam.ca ainsi que sur mes deux machines personnelles — Linux/CentOS et MacBook/MacOS X.

Si vous avez votre propre machine Linux et vous préférez l'utiliser, vous devriez pouvoir utiliser et définir ces scripts sans problème... mais sachez que dans certains cas les tests ne produiront pas les bons résultats (cf. exercice 3).

Si vous utilisez une des machines du PK-S1565, sachez que ces machines **sont maintenant** en *dual boot* Ubuntu/Windows:

- Ubuntu : Le plus simple est assurément d'utiliser ce système. Par contre, tous les tests pour les labos ont été effectués sur java.labunix.uqam.ca. Donc, il est préférable de vous connecter à cette dernière machine, et ce en utilisant ssh.
- Windows : Voir à la fin du présent document (p. 10) pour des explications sur comment utiliser x2go pour vous connecter à java.labunix.uqam.ca.

Éditeurs de texte sur java.labunix.uqam.ca

Divers éditeurs de texte sont disponibles sur java.labunix.uqam.ca :

```
• vi (vim)
```

- emacs
- nano :

http://mintaka.sdsu.edu/reu/nano.html

• gedit :

```
https://en.wikipedia.org/wiki/Gedit
https://help.gnome.org/users/gedit/stable,
```

Plusieurs étudiants utilisent ce dernier éditeur, avec une interface graphique simple.

Suggestions/Indices

- Pour tous les exercices sauf le troisième (trouver-usagers.sh), la cible associée du makefile lance l'exécution du script sur des données, émet les résultats produits par le script sur stdout, puis vérifie avec diff que ces résultats sont bien ceux attendus. Les résultats attendus, sur java.labunix.uqam.ca, sont spécifiés dans un fichier du répertoire Attendus.
- Lorsque vous développez un script complexe, allez-y de façon incrémentale, une étape de pipeline à la fois.

Et pour faciliter la lecture et la modification du script, indiquez une étape par ligne, en utilisant simplement cat comme dernière étape si nécessaire.

Exemple :

```
etape1 ... |
etape2 ... |
cat
```

• Pour un script qui doit modifier «en place» un fichier, commencez par développer une version qui génère les modifications demandées, *mais sans modifier le fichier initial*. Lorsque les modifications générées sont correctes, créez alors les fichiers modifiées — en créant des copies de sauvegarde au préalable.

- 1. Complétez le script lister-meme-nom-extension.sh qui doit effectuer la tâche suivante :
 - Le script reçoit un argument, optionnel, qui doit être un nom de répertoire si aucun argument est fourni, on utilise le répertoire courant «.».

Note : Cette partie du script vous est fournie.

• Le script produit la liste des fichiers du répertoire indiqué **dont le nom et l'extension** sont identiques.

Le makefile qui vous est fourni définit la cible lister pour éxécuter ce script avec le répertoire «Fichiers». L'exécution devrait indiquer deux fichiers : foo.foo et bar.bar.

- 2. Complétez le script supprimer-blancs.sh qui doit effectuer les tâches suivantes :
 - Le script reçoit en argument un nom de fichier.

Note : Cette partie du script vous est fournie, qui vérifie qu'un argument est bien fourni et qui l'associe à la variable FICHIER.

- Le script génère un fichier de même nom que celui reçu en argument mais avec l'extension additionnelle «.sans-blanc». Dans ce fichier, tous les blancs en fin de ligne ont été supprimés.
- Le script vérifie ensuite a) qu'il y a bien des différences entre le fichier initial et le fichier généré lorsqu'on utilise diff sans aucune option (comparaison stricte), mais b) qu'il n'y a aucune différence lorsqu'on utilise diff avec des options appropriées pour ignorer les différences au niveau des blancs.

Le makefile qui vous est fourni définit la cible blancs pour éxécuter votre script avec le fichier «Fichiers/avec-blancs.txt»... mais aussi avec «Fichiers/avec blancs.txt». Notez que ce dernier fichier contient *un espace dans son nom*!!

- 3. Complétez le script trouver-usagers.sh qui doit effectuer la tâche suivante :
 - Le script analyse le fichier /etc/passwd pour produire une liste ordonnée (ordre alphabétique) des noms d'usager, et rien d'autre.

Le makefile qui vous est fourni définit la cible usagers pour éxécuter ce script.

Chaque ligne du fichier /etc/passwd donne les informations pour un (1) usager : nom d'usager, indicateur de mot de passe encrypté, UID, GID, etc. Tous ces champs sont séparés par des «:».

Pour plus de détails, voir l'URL suivant :

http://www.cyberciti.biz/faq/understanding-etcpasswd-file-format/

Remarque : La mise en œuvre de votre script doit utiliser grep et/ou sed. Essayez de compléter les deux mises en œuvre et vérifiez que vos deux solutions donnent le même résultat. **Remarque** : Ici, le résultat produit dépend évidemment du fichier /etc/passwd, donc de la machine sur laquelle est exécutée le script.

4. Le fichier Fichiers/journal-operations.txt contient un extrait du journal (*log file*) de l'outil d'aide à la correction Oto.

Chaque ligne du journal indique une utilisation de l'outil Oto. Par exemple, voici deux lignes extraites de ce journal :

08/01/16 | 14:56:52 | tremblay_gu | decrire_boite bh 01/01/16 | 10:03:07 | cb491128 | lister_boites nkambou_r

Les champs de chaque ligne, séparés par le caractère «|», sont donc les suivants :

- Date
- Heure
- Nom d'usager
- Commande Oto exécutée par cet usager, à la date indiquée

Complétez le script trouver-enseignants.sh qui doit effectuer la tâche suivante :

- Le script analyse le fichier Fichiers/journal-operations.txt pour produire une liste alphabétique des noms des enseignants qui ont utilisé Oto.
- On considère qu'un **nom d'enseignant** est un nom d'usager **qui n'est pas** un nom d'usager étudiant.
- Un nom d'usager étudiant est identifié par deux lettres suivies de six chiffres.

Évidemment, chaque nom ne devrait apparaitre qu'une seule fois dans la liste.

Le makefile qui vous est fourni définit la cible enseignants pour éxécuter ce script.

5. Les fichiers Fichiers/*.tex sont quelques fichiers LATEX pour des notes de cours (cours MGL7460). À divers endroits dans ces fichiers, on trouve des appels à la macro LATEX url, par exemple :

```
\url{http://www.labunix.uqam.ca/~tremblay}
```

```
\url{https://www.ruby-lang.org/en/}
```

\url{geek-and-poke.com}

Complétez le script trouver-urls.sh qui doit effectuer la tâche suivante :

- Le script analyse les fichiers Fichiers/*.tex pour identifier les URLs qui n'ont pas le préfixe indiquant le protocole, **donc qui ne débutent pas** par une chaine de la forme *protocole*://, où *protocole* est composé de lettres ou chiffres (e.g., http, https, ftp, etc.).
- Plus exactement, le script **doit identifier les URLs sans protocole en indiquant aussi dans quel fichier cet URL se trouve**. Un extrait du résultat attendu est donc le suivant :

```
$ make urls
./Fichiers/build.tex geek-and-poke.com
...
```

Le makefile qui vous est fourni définit la cible urls pour éxécuter ce script.

6. Un usager — Joe Bidon — possède de nombreux dépôts git et il a récemment migré ses dépôts de la machine malt vers github. Il doit donc mettre à jour, dans les copies locales de ses dépôts, les informations sur les dépôts distants. Pour ce faire, il veut définir un script changer-remote.sh :

- Le script analyse les répertoires accessibles du répertoire courant pour identifier ceux qui sont des dépôts git. Un tel répertoire est identifié par la présence d'un fichier «.git/config».
- Un attribut possible d'un dépôt git est la définition d'un **dépôt distant** un dépôt *remote*. Ceci est indiqué par la présence dans le fichier .git/config d'une définition telle que la suivante :

```
[remote "origin"]
    url = https://malt.labunix.uqam.ca/bidon_joe/GIT/Projet1
    fetch = +refs/heads/*:refs/remotes/origin/*
```

Lorsqu'une ligne url est présente, le script va alors modifier l'url, et ce en modifiant directement le fichier .git/config. Par exemple, la modification suivante serait effectuée :

```
malt.labunix.uqam.ca/bidon_joe/GIT
⇒
github.com/bidon-joe
```

• De plus, le script va aussi conserver l'ancien fichier .git/config dans le fichier .git/config.bak — au cas où...

Le makefile qui vous est fourni définit les cibles suivantes :

- generer : Crée trois dépots git, utilisés comme données pour le script.
- remote : Lance l'exécution du script.
- reset : Réinitialise les fichiers .git/config, donc retourne à un état équivalent à l'état initial obtenu avec make generer.
- clean-all : Supprime les dépôts git.

Donc, pour développer et tester votre script, vous devez procéder comme suit :

```
$ make generer
$ ... écrire le script ...
$ make remote
$ ... vérifier les résultats ...
$ make reset # Si les resultats n'etaient pas corrects
# et que vous voulez modifier votre script
# puis l'executer a nouveau avec des donnees 'fraiches'
```

Comment se connecter à java.labunix.uqam.ca à partir d'un poste de travail Windows dans le PK-S1565

a. Connectez-vous tout d'abord à un poste Windows.

Remarque importante : La **première fois** où vous allez vous logger sur un poste, cela pourrait prendre plusieurs (!) minutes avant que vous soyez connecté — la nouvelle configuration des postes doit être chargée et c'est un peu long © Donc, soyez patient!

b. Une fois la session Windows ouverte, lancez l'application x2go — voir en bas à gauche :

⊊ labo (\lar ⊊ labo (\lar ⊊ TREMBLA □ Mulleb S	4.0 (C) niss) (M:) / Jamiss) (N:) / GU (\SOMMAIRE\INFO) (Z:)
Programmes (1)	
X2Go Client	
Fichiers (21)	1
x2gq sessions options 5-110 5-tremblay gu-110-1441906802 stDGNOME dp32 pulse C32447-runtime pulse sshd config sessions	
Voir plus de résultats	Domaine : ens.uqam.ca

c. Dans l'application x2go, lancez une session sur java.labunix.uqam.ca — voir en haut à droite :



Attention : Pour le type de session, par défaut, le type indiqué est «KDE» ; il faut plutôt aller dans le menu et sélectionner Gnome.

d. Connectez-vous au serveur java.labunix.uqam.ca en utilisant votre nom usager et mot de passe habituels — les mêmes que pour la machine Windows :



Informations additionnelles sur x2go

- Lorsque vous êtes sur java, votre répertoire de fichiers est exactement le même que sur java ou sur n'importe quelle autre machine Linux du réseau labunix.
- Si vous ouvrez une fenêtre sur java peu importe avec quelle application la fenêtre s'ouvrira sur votre poste de travail.
- Important : Pour fermer la connexion à java créée avec x2go, il faut fermer en cliquant sur le petit \mathbf{X} de fermeture dans le coin droit en haut!
- Si vous préférez travailler à partir de votre ordinateur portable via une connexion ssh, vous pouvez le faire, puisque java accepte les connexions ssh provenant de l'extérieur du réseau UQAM.